

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte

[1556c_TJI_Denise] 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une qui avoit les pasles couleurs.

Incipit non modernisé D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 075 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 123 D'un taint vermeil plus n'est ta face pasle est une variation de ce document

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 054 D'un taint vermeil plus n'est ta face pasle est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte{C5r}D'un taint vermeil plus n'est ta face peinteAussi as pris mon cœur pour
ce meffaictEt larrecin ta conscience atteinteRend ton visage ainsi pasle &
deffait,Amende doncq' ton outrageux forfaitQui fait sembler ta couleur estre
uséeAu lieu du mien : las ce t'est chose ayséeRends moy ton cœur pour passer ma
douleur,Lors moy contant, & ton ame apaisée,Nous te rendrons ta premiere
couleur.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 074

FoliotationC4v, C5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D'une Damoyelle , nommée
Marce de grand mer.

Par la douceur qu'on void de toutes pars
Du corps & cœur de ceste damoyelle,
N'ayët de Mars grace ou maintien sur elle
Et toutesfois à bon droit on l'appelle
Fille de Mars, quand de petit effortz
Va renuersant les plus roydes & fortz.
Las: que pourroit le resister de l'homme
Contre son œil, par lequel est [en somme]
Vn mont si grand tant de foyz abatu,
Vray filz de Mars, qui auez fondé Romme
Vous n'eustes oncq' celle force & vertu.



A vne qui auoit les pasles couleurs.
D'une

D'Vn taint vermeil pl^a n'est ta face paite
 Aussi as pris mō cœur pour ce meffaiet
 Et larrecin ta conscience attainte
 Rend ton visage ainsi passe & deffait,
 Amende doncq' ton outrageux forfait
 Qui fait sembler ta couleur estre vsée
 Au lieu du mien: las ce t'est chose ay sée
 Réds moy tō cœur pour passer ma douleur,
 Lors moy contant, & ton ame apaisée,
 Nous te rendron ta premiere couleur.

s. r. de soy mesme.

Ainsi qu'archers d'une assemblée grande
 Tiroient au blanc, amour s'en aprocha
 Et vint tirer ainsi qu'un de la bande:
 Mais pour ce faire oncq' ne se deshoucha:
 Si m'en mo quay, dont l'enfant se fascha,
 Et me lascha vn trait de force telle,
 Qu'en mon cœur feit vne playe mortelle,
 Puis s'escria: j'emporteray le pris:
 Nō dist quelqu'un, vous l'avez perdu, belle
 Car pour le blanc, le noir vous avez pris.

De Claudine, par. s. r.

Claudine me maudit tousiours,
 Et de moy iamais ne se taist:
 Je puisse mourir, s'elle n'est,

De